



# Ceux du Pharo

## *Bulletin de l'A.A.A.P.*

Douzième année, numéro 137, décembre 2024

**Ceux du Pharo, Association des Anciens et Amis du Pharo (A.A.A.P.), association loi 1901**

Président : Francis J. LOUIS ; vice-président : Jean-Marie MILLELIRI ; trésorier : Bruno PRADINES  
secrétaire générale : Dominique CHARMOT-BENSIMON ; secrétaire général adjoint : Loïc CAMANI

(Rédaction : F.J. Louis, J.-M. Milleliri • Internet : D. Charmot-Bensimon)

**INFO + : UNE PENSÉE POUR LE PROFESSEUR CHARMOT DÉCÉDÉ LE 7 JANVIER 2019**



### LE MOT DU BUREAU

Une carte de vœux du Cameroun pour vous souhaiter un joyeux Noël et une bonne et belle année 2025 dans un monde apaisé, sans guerres, sans soucis économiques, sans désordres religieux, sans dérèglements climatiques, sans problèmes de santé. Une utopie ? Certainement, mais c'est le propre des vœux de fin d'année d'apporter un peu de rêve. Alors, rêvons tous ensemble à un monde meilleur pour tous.

Et comme disent nos amis à Tahiti : la orana i te matahiti api !

Et ici à Marseille : bon bout d'an !

Le Bureau

## SOMMAIRE



Eugène Sue



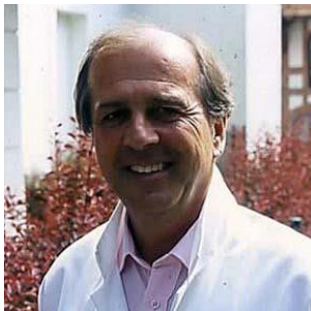
Jean-Noël Fabiani-Salmon



Jean Malval



Isabelle Dion

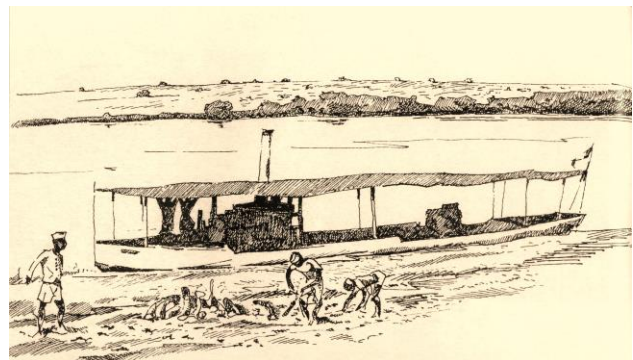


René Jancovici



Johan Pallud

|   |    |
|---|----|
| Le mot du Bureau                                  | 01 |
| Infos, annonces, flashes                          | 03 |
| Les livres de nos Anciens                         | 04 |
| Congrès, colloques, salons, festivals, évènements | 05 |
| DU d'histoire de la médecine et des maladies      | 07 |
| Dans le rétroviseur                               | 10 |
| Dans la presse                                    | 20 |
| Biographie  | 27 |
| Prix de l'École du Pharo 2025                     | 28 |
| Les suppléments gratuits                          | 29 |
| La librairie de « Ceux du Pharo »                 | 34 |
| Vignettes des Pères jésuites à Madagascar         | 36 |
| Arts premiers                                     | 37 |



Sur le Tchad  
Dessin de Madame Crampel



Du côté de Kribi au Cameroun (© F. Louis)



# Infos, annonces, flashes

**F39 – Un nouvel adhérent à qui nous souhaitons la bienvenue :  
# 456 : Henri Genthial, 31770 Colomiers**

**F40 – Notre amie Isabelle Dion (#328), directrice des ANOM (Archives nationales d'outre-mer), prend sa retraite le 31 décembre. Nous lui souhaitons bien évidemment tout le meilleur dans cette nouvelle vie qui s'ouvre à elle et nous continuerons à correspondre régulièrement pour notre plus grand plaisir.**



**F41 – Notre vice-président traque le sida.**

**PÉRIGUEUX**

## « L'épidémie a changé » : une expo-prévention sur le sida

Parce que la maladie est toujours là, le Service de prévention et de santé au travail présente jusqu'à fin décembre trente ans de messages de prévention

**Hélène Rietsch**  
h.rietsch@sudouest.fr

« **B**anzaïe ! Sois pas kamikaze, mets ta kapote à chaque okaze. » C'est un des nombreux messages de prévention du sida, qui prend quelques libertés avec l'orthographe, à découvrir au Service de prévention et de santé au travail (SPST) Corrèze-Dordogne jusqu'au 31 décembre, à Périgueux (1).

On le doit à la sélection du Dr Jean-Marie Milleliri, médecin collaboration du SPST à Sarlat, médecin épidémiologiste et de santé publique tropicale. Il a notamment dirigé le centre de documentation scientifique de l'Institut de médecine tropicale des armées à Marseille, a travaillé pour l'Organisation mondiale de la santé, et suivi les programmes des pays financés par le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. Au fil de sa carrière et de ses missions en Afrique, il a constitué une

importante collection d'affiches et de cartes postales qu'il présente à Périgueux en marge de la Journée mondiale (le 1er décembre) de lutte contre le sida, infection transmissible mais non contagieuse.

**Les préservatifs toujours là**  
« L'épidémie a changé. On ne devrait plus mourir du sida dès lors que l'infection est diagnostiquée précocement. Mais la prévention reste l'arme la plus efficace pour éviter une contamination », souligne le médecin. Aujourd'hui, toute personne infectée par le VIH peut vivre et travailler normalement dès lors qu'elle est régulièrement suivie sur le plan médical et qu'elle prend son traitement. Il reste que le sida est toujours là, et le préservatif aussi. Le médecin présente de multiples exemplaires de préservatifs, classés par thèmes et par pays, dont la série de capotes distribuées aux athlètes participant aux Jeux olympiques de Paris 2024. Des bandes dessinées complètent ce panorama de prévention et de messages.

De la documentation est également à disposition sur place.

(1) **Service de prévention et de santé au travail** au 185, route de Lyon. Horaires de 9 à 12 heures, et de 13 h 30 à 17 heures. Entrée gratuite.

Sud-Ouest, 7 décembre 2024

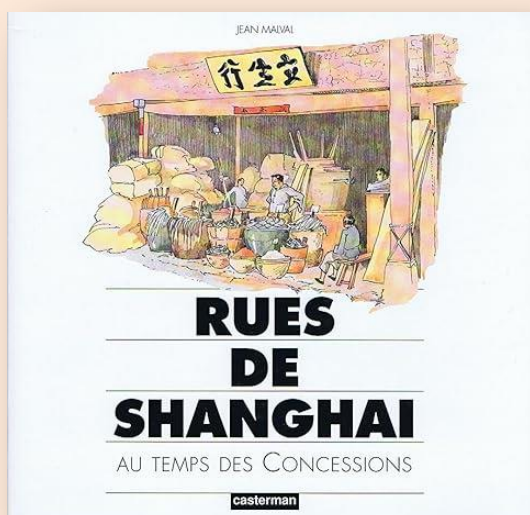


## LES LIVRES DE NOS ANCIENS

De nombreux Anciens, de Bordeaux ou de Lyon, de la Marine, la Coloniale ou l'Armée de terre, se sont adonnés à la littérature non médicale sous toutes ses formes. Certains sont restés célèbres (Victor Segalen, Gaston Muraz, Lapeyssonnie, ...), d'autres sont progressivement tombés dans l'oubli pour diverses raisons, la principale étant une certaine pudeur ou modestie qui leur faisait publier leur ouvrage à compte d'auteur et à diffusion très limitée (Fagot, Cureau, Raffier, Armengaud, Nosny, Lorrain, ....). Il nous a semblé qu'il relevait du devoir de mémoire cher à notre association de ramener à la lumière ces œuvres importantes et nous en présenterons une ou deux chaque mois. Vous pouvez nous aider en nous signalant certains livres que nous ne connaissons pas, nous vous en remercions à l'avance.

### RUES DE SHANGHAI AU TEMPS DES CONCESSIONS

Jean Malval, Santé Navale 1920



Jean Malval (1901-1973) intègre Santé Navale en 1920 et en sort en 1924 avec l'option « colonies ». Après le stage au Pharo, il est affecté au Tchad en 1925 (Kanem et Ouaddaï). Rentré en France en 1929, il accepte le poste de médecin d'infanterie coloniale à Shanghai où il arrive le 15 février 1930. Il restera plus de 15 ans à Shanghai.

Enseignant à l'université « L'Aurore », chef de service à la maternité de l'hôpital Sainte-Marie, Jean Malval vit au cœur de la Concession française. Mais sa journée terminée, muni de son carnet de croquis, il arpente les rues et les venelles de la cité chinoise, entre dans les boutiques, les ateliers et les arrières cours.

Ce 124 dessins aquarellés constituent ainsi un document exceptionnel sur la Chine d'avant la Deuxième guerre mondiale.

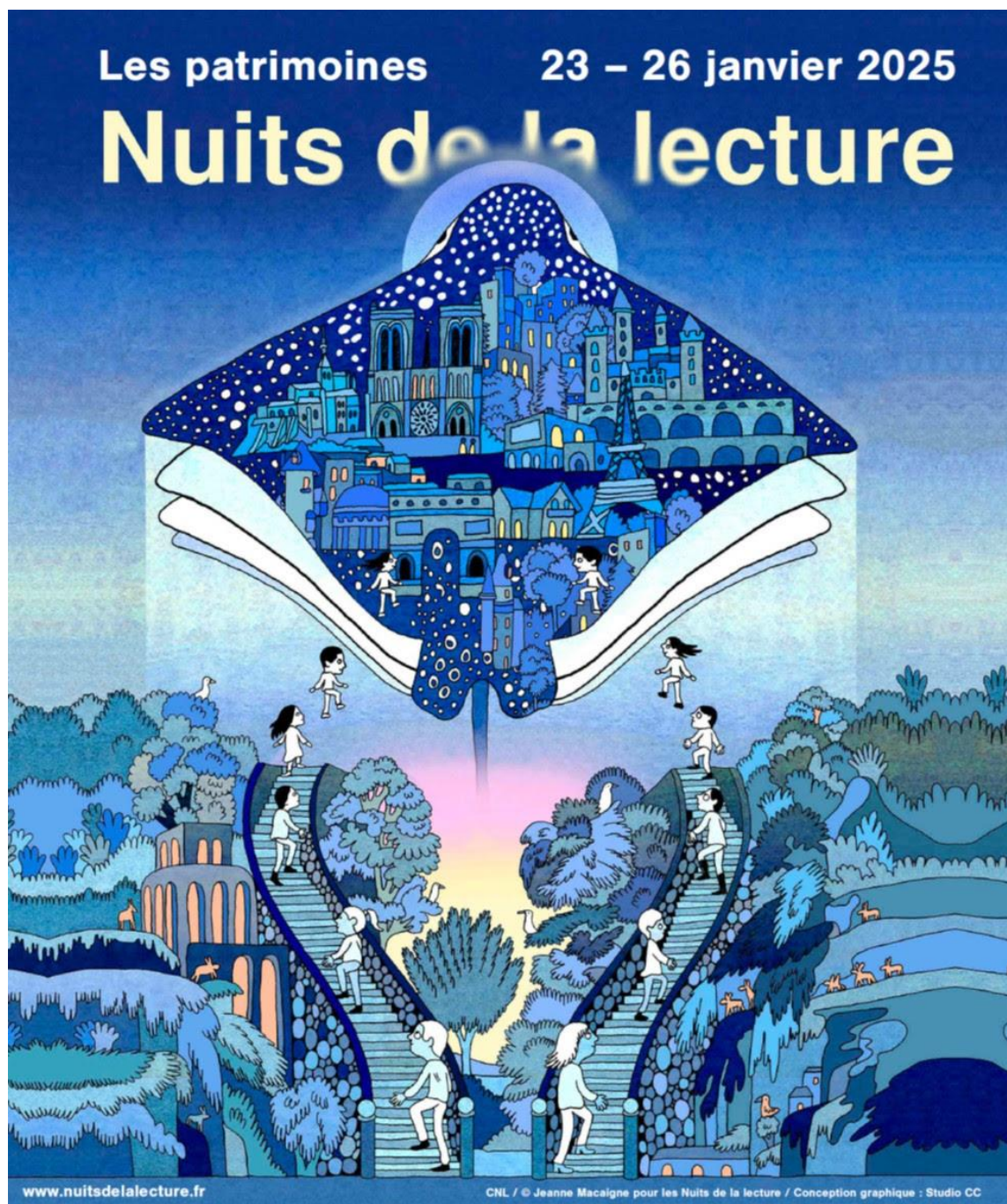


Fabrication  
de bouchons  
de liège

Artisanat récent, qui se développe  
avec la consommation croissante  
de boissons « occidentales ».



Congrès, colloques, salons, festivals, évènements ...



[www.nuitsdelecture.fr](http://www.nuitsdelecture.fr)

CNL / © Jeanne Macaigne pour les Nuits de la lecture / Conception graphique : Studio CC

MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
Liberté  
Égalité  
Fraternité

CNL  
CENTRE  
NATIONAL  
DE LECTURE

pass  
Culture

LE FIGARO

LA TRIBUNE

Le Point

le Bonbon

TVS  
MONDE

ifi

France  
médiat  
monde

radiofrance

france.tv

RATP

Up

SNE

KLF

SGDL

BnF

Bibliothèque publique  
d'information  
Centre Pompidou

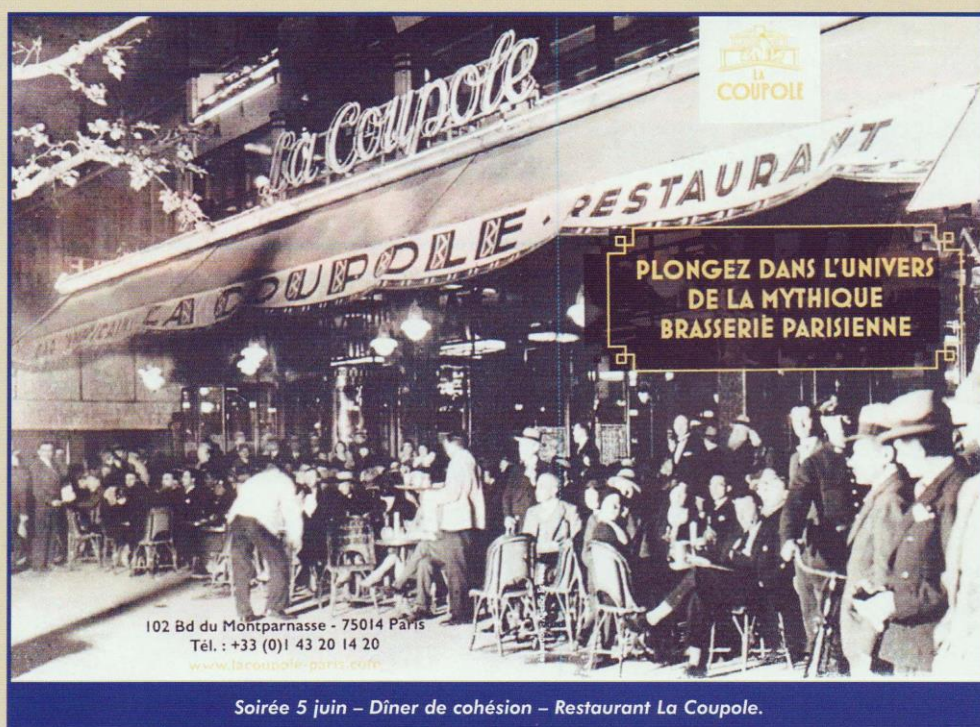
Association  
des bibliothécaires  
de France



# CONGRÈS ASNOM – Paris

## 5 et 6 juin 2025

Assemblée Générale 5 juin – Amphi École Val-de-Grâce – Rouvillois



Journée 6 juin – Croisière « Boucle de la Marne ».



## D.U. d'histoire de la médecine et des maladies

Le Collège International de Recherche en Histoire de la Médecine et de la Santé (CIRHMS), auquel s'est associée Ceux du Pharo, a établi le programme en distanciel du DU d'histoire de la médecine et des maladies pour l'année universitaire 2024-2025 :

|  |  |
|--|--|
| 21/09/2024<br>Johan Pallud, Jean-Noël Fabiani-Salmon<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon<br>Denis Bougault | Présentation du DU<br>Naissance de la médecine<br>Histoire de la paléopathologie                                       |
| 24/09/2024<br>François Simon<br>Albert Mudry   | Épistémologie historique appliquée à l'histoire de la médecine<br>La méthodologie en histoire de la médecine, partie 1 |
| 05/10/2024<br>Bruno Halioua<br>Antoine Pietrobelli   | Histoire de la médecine égyptienne<br>Contre Galien  |
| 12/10/2024<br>Ariel Toledano<br>Fouad Laboudi  | Maïmonide et les médecins du Talmud<br>Histoire de la médecine arabo-musulmane   |
| 19/10/2024<br>Maaïke Van der Lugt<br>Joël Chandelier   | La médecine au Moyen-Âge<br>Avicenne, prince des médecins, entre Orient et Occident                                    |
| 09/11/2024<br>Jacqueline Vons<br>Albert Mudry  | Portrait d'André Vésale, anatomiste<br>La méthodologie en histoire de la médecine, partie 2                            |
| 16/11/2024<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon                                 | Histoire des barbiers-chirurgiens<br>La médecine quantitative, Padoue, Harvey  |
| 23/11/2024<br>Olivier Lafont<br>Olivier Lafont   | La place des apothicaires au Moyen-Âge<br>Histoire de la découverte des médicaments                                    |
| 30/11/2024<br>Thierry Lavabre-Bertrand<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon, Alain Deloche                  | La transmission du savoir médical<br>Histoire de la médecine humanitaire   |
| 07/12/2024<br><b>Francis Louis</b><br><b>Francis Louis</b>   | <b>Histoire de la variole</b><br><b>Histoire de la lèpre</b>   |
| 14/12/2024<br>Bruno Tassin<br><br>Marie-Laure Quilici  | Histoire de la collecte des eaux usées à Paris et de la distribution de l'eau potable<br>Histoire du choléra           |

|  |  |
|--|--|
| 11/01/2025<br>Roland Brosch<br>Philippe Icard                      | Histoire de la tuberculose<br>Les obstacles épistémologiques à la découverte de l'hygiène et des agents infectieux |
| 18/01/2025<br><b>Yves Buisson</b><br><b>Yves Buisson</b>           | <b>Histoire de la vaccination</b><br><b>Histoire de la grippe</b>  |
| 25/01/2025<br><b>Yves Buisson</b><br>Jean-Noël Fabiani-Salmon      | <b>Histoire de la peste</b><br>La grande peste noire vue par Gui de Chauliac                                       |
| 01/02/2025<br>René Jancovici et Robin Baudouin<br>Laurent Lantieri | Histoire de la chirurgie de guerre<br>Histoire de la chirurgie réparatrice et esthétique                           |
| 08/02/2025<br>Olivia Anselem<br>Pierre Bégué                       | Histoire de l'obstétrique<br>Histoire de la pédiatrie  |
| 15/02/2024<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon | Histoire de la chirurgie cardiaque<br>Histoire des substitutions d'organes   |
| 08/02/2025<br>Pierre Carli<br>Pierre Carli                         | Histoire de l'anesthésie<br>Histoire des urgences  |
| 15/03/2025<br>Robain Baudouin<br>Christian Boitard                 | Histoire de l'ORL<br>Histoire du diabète   |
| 22/03/2025<br>Frédéric Bauduer<br>Bruno Danic                      | Histoire de l'hématologie<br>Histoire de la transfusion sanguine   |
| 29/03/2024<br>Dominique Monnet<br>François Boustani                | Histoire de l'ophtalmologie<br>Histoire de la circulation sanguine   |
| 05/04/2025<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon | La notion de mort en médecine<br>Histoire de la médecine légale  |
| 03/05/2025<br>Jean-Noël Fabiani-Salmon<br>Marc Dupont              | Histoire de l'internat des hôpitaux<br>Histoire de l'AP-HP   |
| 10/05/2025<br>Frédéric Bizard<br>Vincent Jarnoux-Davalon           | Histoire de la protection sociale<br>Histoire de la responsabilité médicale  |
| 17/05/2025<br>Jane Salmon-Fabiani                                  | Histoire de l'expérimentation animale : de la science au droit   |



|  |   |
|--|---|
| 24/05/2025<br>Yves Edel et Martin Catala<br>Jacqueline Vons          | Histoire du développement de la psychiatrie et de la neurologie à Paris<br>L'enseignement de l'anatomie et son illustration |
| 31/05/2025<br>Jean-Gaël Barbara<br>Alexandre Roux                    | Portrait de Claude Bernard<br>Histoire de l'hémostase chirurgicale  |
| 01/06/2025<br>Martin Catala<br>Marie-Pierre Revel et Claude Petitbon | Histoire de l'embryologie<br>Histoire de la radiologie  |
| 14/06/2025<br>Johan Pallud<br>Johan Pallud                           | Histoire du cerveau<br>Histoire de la neurochirurgie  |
| 21/06/2025<br>Bernard Granger<br>Marc Zanella                        | Introduction à l'histoire de la psychiatrie<br>Histoire de la chirurgie des maladies psychiatriques                         |
| 28/06/2025<br>Michel Caire<br>Marc Zanella                           | Histoire de l'hôpital Sainte-Anne à Paris<br>Histoire de l'épilepsie  |



La léproserie d'Orofara à Tahiti (© F. Louis)

## DANS LE RÉTROVISEUR

Une mission au Kosovo en 1999

DOSSIER / SANTÉ

### La nécessaire polyvalence du médecin militaire en opération : l'exemple d'une mission au Kosovo en 1999

Marc LEMAIRE\*, Olivier de COINTET\*

Chargé d'assurer le soutien santé des forces armées, le Service de santé des armées (SSA) affecte dans les unités (régiments, bases aériennes, bâtiments de la Marine, etc.), des médecins doués de multiples compétences bien souvent ignorées.



Bien qu'il soit formé et diplômé par la faculté civile, le médecin militaire n'est pas un praticien civil en uniforme. Au terme de son cursus de formation en école militaire, il constitue en effet un rouage à part entière de l'extraordinaire et complexe machine militaire. À sa formation de médecin généraliste, le SSA ajoute un cursus comprenant des diplômes (médecine tropicale, médecine de catastrophe, médecine d'urgence, médecine aéronautique, etc.), des modules de formation médico-militaire propres à sa fonction (médecine du travail et médecine de prévention en milieu militaire, médecine des collectivités, hygiène en campagne, sauvetage au combat, etc.) et une formation strictement militaire (discipline et traditions militaires, maniement des armes, saut en parachute,

voire entraînement commando, etc.). Après sa sortie d'école, grâce à des affectations successives et de nouvelles formations, il ne cesse d'accumuler des expériences tout en renforçant ses compétences et sa spécificité. Le récit d'une mission au Kosovo, réalisée en 1999 avec la 1<sup>ère</sup> compagnie du 16<sup>e</sup> Groupe de chasseurs sous l'égide de l'OTAN, est l'occasion de saisir par l'exemple les multiples fonctions qu'un médecin militaire peut être appelé à assumer en opération. Le texte qui suit repose autant sur les souvenirs que sur les multiples rapports et documents édités à l'époque.

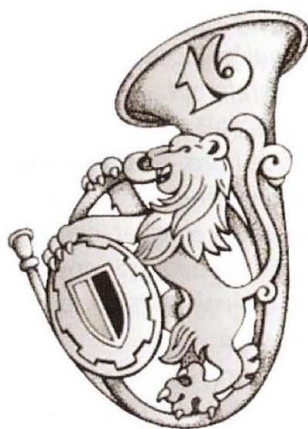
#### Médecin du champ de bataille

Dans les premiers mois de l'année 1999, l'armée de ce qui restait de l'ancienne You-



goslavie était engagée au Kosovo contre l'UCK<sup>3</sup>, une guérilla albano-kosovare. Des rumeurs de génocide conduisirent l'OTAN, et la France avec elle, à se préparer à un affrontement contre cette armée, dans les airs et au sol. Le fer de lance de la force terrestre à engager était constitué par le bataillon d'infanterie mécanisée (BIM) aux ordres du colonel Pierre de Villiers, futur chef d'état-major des armées. Destiné à combattre en première ligne, le bataillon était composé d'un escadron de chars Leclerc que devaient appuyer trois compagnies d'infanterie mécanisée disposant des transports de troupe *AMX-10P*<sup>4</sup>. La 1<sup>ère</sup> compagnie du 16<sup>e</sup> Groupe de chasseurs fut mise en alerte dès le mois de février. Afin d'assurer son soutien médical sur le champ de bataille, le SSA constitua à son profit un groupe santé en prélevant des éléments dans d'autres régiments.

Dans l'armée française, chaque compagnie de combat des armes de mêlée est soutenue



16<sup>e</sup> Groupe de Chasseurs

en opération par un médecin qui dispose lui-même d'une équipe ainsi que de moyens dont la composition dépend de la mission à remplir<sup>5</sup>.

Pour la mission en préparation, furent désignés pour constituer le groupe santé de la 3<sup>e</sup> MECA :

- Un médecin, le Dr Lemaire, un infirmier et

deux auxiliaires sanitaires du 53<sup>e</sup> Régiment de transmissions de Lunéville alors commandé par le colonel Michel Dorange-Pattoret.

- Un auxiliaire sanitaire et un conducteur de VAB du 5<sup>e</sup> Régiment de Dragons du Valdahon.

- Un conducteur de VAB du 136<sup>e</sup> Régiment d'Infanterie de Brive-la-Gaillarde.

### Messager de la paix

La guerre de l'OTAN contre l'armée de ce qui restait de la Yougoslavie<sup>6</sup> débuta et se termina par des bombardements sur la Serbie. Signé le 9 juin 1999, l'accord de Kumanovo mettait fin aux hostilités en imposant aux forces de Belgrade leur retrait du Kosovo. Votée dès le lendemain, la résolution 1244 du Conseil de sécurité de l'ONU prévoyait la création d'une force pour le Kosovo, la KFOR, chargée d'une mission de maintien de la paix, sous contrôle de l'OTAN. Au volet militaire s'ajouta une Mission d'administration intérimaire des Nations Unies au Kosovo (*MINUK*, *UNMIK* en anglais) et qui sera confiée à partir de la mi-juillet à Bernard Kouchner.

Ainsi, après s'être préparée à combattre dans

3/ Acronyme en langue albanaise du terme signifiant « Armée de libération du Kosovo » et désignant le mouvement armé insurrectionnel né au milieu des années 1990 au sein de la communauté albanaise pour combattre le régime serbe de Belgrade (le Kosovo étant alors une province de la République fédérale de Yougoslavie).

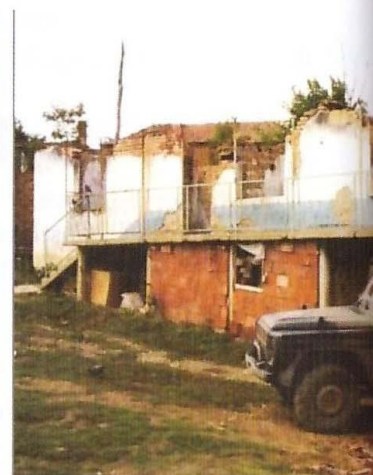
4/ Entré en service en 1973, l'*AMX-10P* est un véhicule de combat d'infanterie chenillé.

5/ Pour des missions d'entraînement en milieu hostile ou des opérations spéciales, l'effectif soutenu par un médecin peut être réduit à une section (30 à 40 personnels), voire une équipe (6 à 10 personnels).

6/ Depuis 1992, du fait de la sécession de la Croatie, la Slovénie, la Bosnie-Herzégovine et la Macédoine, la Yougoslavie, devenue République fédérale de Yougoslavie, ne comptait plus que la Serbie (incluant les provinces de la Voïvodine et du Kosovo) ainsi que le Monténégro.

N°144/145 61





Le VAB SAN (à gauche) et la P 4 du médecin (à droite) au Kosovo

une guerre de type classique, la 3<sup>e</sup> MECA s'apprêta à remplir une mission d'une tout autre nature, certes moins dangereuse, mais beaucoup plus complexe. Pour atteindre ses nouveaux objectifs, reposant principalement sur le contrôle de zone et le désarmement de l'UCK, elle devrait se référer aux grands principes de la « pacification », tels que les avaient définis Gallieni à Madagascar et Lyautey au Maroc<sup>7</sup>.

Après deux jours de bivouac, la Compagnie amorça son mouvement vers le Kosovo pour rejoindre sa zone d'affectation à Srbica. Il fut décidé en haut lieu que la France marquerait symboliquement sa participation à l'opération de maintien de la paix en faisant débarquer un VAB SAN portant sa croix rouge et son médecin sur l'aéroport de Pristina. Afin que la province n'échappe pas à leur influence, les Russes avaient pris les Occidentaux de vitesse en investissant l'aéroport le 12 juin puis s'y étaient maintenus malgré les

7/ A cette époque, l'incontournable traité de contre-insurrection de David Galula, édité aux Etats-Unis en 1964, n'était pas encore connu en France faute d'y avoir été traduit et diffusé. Il ne le fut qu'en 2008, aux éditions Economica, sous le titre Contre-insurrection - Théorie et pratique.

8/ Pristina étant en secteur britannique, il est possible en fait que le refus soit venu des Anglais...

manœuvres d'intimidation de l'OTAN. Grâce à ce coup de force audacieux, ils obtinrent d'intégrer la KFOR. Le 26 juin, un premier avion fut autorisé à se poser avec des troupes britanniques. L'autorisation d'atterrissage de l'avion français qui devait suivre fut finalement refusée<sup>8</sup>.

Marc Lemaire. : « Cette mission symbolique ayant été annulée, nous prîmes la route à deux, le caporal-chef (CCH) Sigolliot au volant de notre VAB SAN et moi-même à la place du chef de bord. Chargé d'organiser les mouvements des véhicules français en Macédoine, le capitaine Briquet commandant la compagnie de circulation nous demanda d'intégrer un convoi partant pour Mitrovica, au nord du Kosovo.

« Lors de la traversée de la Macédoine, nous vîmes sur le bord de la route des enfants, le visage fermé, nous faisant le signe à trois doigts pour nous signifier leur solidarité avec les Serbes. La population de confession orthodoxe se montrait virulente à l'égard des forces de l'OTAN. Lorsque nous entrâmes au Kosovo, nous vîmes de nombreuses maisons éventrées ainsi que des carcasses de véhicules incendiés abandonnées en bord de la route. Cette fois, en revanche, les populations albanaises du Kosovo manifestèrent à notre égard leur joie par des signes de la main et de





*grands sourires. Il fut évident, dès cet instant que, malgré la fin de la guerre, deux ethnies distinctes restaient opposées. »*

### **Médecin de collectivité**

Pour être opérationnelle en campagne, une troupe doit être bien installée, bien vêtue, bien nourrie et bien soignée. Les deux principaux services qui veillent sur le bien-être du soldat sont le Commissariat, chargé de l'intendance, et le SSA, chargé des questions sanitaires. Or, l'armée est une collectivité qui, du fait de la densité de population qu'elle rassemble en un point donné, de la promiscuité qu'elle impose et du contexte dégradé où elle se déploie bien souvent, éprouve physiquement et moralement les individus qui la composent tout en les exposant aux épidémies.

Au cours de sa formation en école militaire, le médecin des armées est donc sensibilisé très tôt aux défis sanitaires à relever. En unité, s'il assure, au quotidien, une consultation de médecine générale, il s'occupe aussi d'hygiène collective et de prévention des épidémies. Cela passe par les campagnes de vaccination de la troupe, l'inspection régulière des cuisines et des chambrées, la sensibilisation des cadres et des militaires du rang aux questions d'hygiène, etc. Dans les pays tropicaux, où le risque épidémique est élevé, il sensibilise systématiquement les nouveaux venus sur le territoire à la prévention des maladies du péril fécal (amibiase et autres parasitoses intestinales, salmonelloses, choléra, etc.), aux maladies transmises par les moustiques ou certaines mouches (paludisme, dengue, leishmaniose, etc.) et aux maladies sexuellement transmissibles (SIDA, syphilis, etc.). En campagne, son rôle à l'égard de la prévention des épidémies est primordial puisqu'il conditionne la capacité

opérationnelle de l'unité qu'il soutient.

Le Kosovo étant un théâtre d'opération européen, le risque épidémique auquel la 3<sup>e</sup> MECA fut exposée, resta limité. Assuré par le Commissariat de l'Armée de Terre, le soutien logistique de l'unité s'avéra par ailleurs rapidement performant. Qu'il s'agisse de l'installation des douches de campagne, des latrines pour 170 personnes ou de la distribution quotidienne des repas, la compagnie fut plutôt gâtée. Le seul problème qui se posa, au bout d'environ deux mois, fut la saturation de la tranchée des latrines. En plus de quatre mois de séjour, malgré des conditions de vie précaires, la compagnie n'enregistra qu'une seule toxi-infection alimentaire collective (TIAC) qui ne provoqua que quelques cas légers de gastro-entérites, sans impact sur les opérations.



**Le vétérinaire venu contrôler la qualité de l'eau potable distribuée aux populations**

### **Psycho-Sociologue**

Lorsque le médecin militaire fait ses rapports d'activité hebdomadaires et mensuels à sa hiérarchie technique, un chapitre est toujours consacré au moral de la troupe. Par le biais de sa consultation mais aussi de son immersion totale dans l'unité qu'il soutient, il s'efforce de détecter les troubles du comportement ainsi que les éventuelles souffrances individuelles. Pour améliorer la prise en charge de la souffrance morale en opération, voire des troubles psychologiques, le SSA a

**N°144/145 63**





Le psychiatre accompagné d'un prêtre orthodoxe et du capitaine Pascal de la 3<sup>e</sup> MECA, visitant le monastère de Devic

fait de la psychiatrie aux armées une spécialité dite « projetable » : « le rôle 2 » des théâtres d'opération compte désormais au moins un psychiatre parmi ses spécialistes.

Olivier de Cointet : « La compagnie a évolué dans un environnement tendu, le climat de confiance avec les deux belligérants ayant été long à s'installer. Une nuit, la section que j'avais positionnée au village serbe de Banja pour sa protection subit un tir d'intimidation. Lors d'un déplacement du groupe santé dans un village, un civil menaça la compagnie de représailles si elle acceptait de collaborer avec les Russes qui, au troisième mois de notre séjour, furent appelés à se déployer dans une partie de l'obstina. Il y eut plusieurs exécutions au sein de la population pendant notre séjour.

« Dès lors, du début à la fin de la mission, la compagnie a dû faire preuve de vigilance dans toutes ses actions, y compris dans le cadre de l'aide à la population. Un service de garde rigoureux, avec port des équipements de protection et armes approvisionnées, a été maintenu tout au long du séjour. La protection du site de la compagnie, l'ancien hôtel de police de la ville, a été renforcée par des sacs de sable et des guérites. »

être la somatisation d'un stress contenu.

M. L. : « Un matin, un soldat vint se plaindre d'un profond mal-être car il ne comprenait pas pourquoi on lui demandait de patrouiller, d'arrêter et de fouiller des véhicules sur des checkpoints ou encore de participer à la fouille de maisons à la recherche de caches d'armes alors les populations alentours étaient démunies et en grande souffrance. Il demanda à voir un psychiatre. Dans l'après-midi, sans évoquer bien sûr son cas particulier, je rendis compte au capitaine de Cointet d'un problème de mal-être touchant plusieurs soldats du fait de leur inaction en présence de populations en détresse. Il prit immédiatement la décision d'impliquer ses hommes dans l'aide humanitaire. C'est ainsi que naquirent plusieurs micro-projets humanitaires,



Le spectacle de la misère d'une population sortant d'une guerre destructrice et sordide a profondément marqué la majorité de la compagnie.

Dans ces conditions, le rôle du médecin a consisté à recueillir les plaintes des soldats, voire à détecter les souffrances non dites. Constaté particulièrement les pathologies, comme les brûlures gastriques ou les douleurs lombaires, qui pouvaient



définis et conduits par les chefs de section. Les consultations pour troubles psychosomatiques cessèrent rapidement. Nous invitâmes le psychiatre, le médecin-colonel Reitter du groupe médico-chirurgical de Mitrovica à venir visiter la compagnie et à rencontrer des familles albanaises et serbes durement éprouvées par la guerre et ses suites. »

O. C. : « Une grande attention devait être portée au moral des soldats. En effet, les éléments susceptibles de l'altérer furent nombreux : contact avec une population généralement très éprouvée, fatigue (les premières journées de repos ne purent être accordées qu'au 3<sup>e</sup> mois de la mission), impossibilité de téléphoner à ses proches avant le 4<sup>e</sup> mois de la mission (avec des postes téléphoniques situés au PC du bataillon, soit à une heure de route). Heureusement, la conscience de réaliser une mission exceptionnelle (premier engagement des AMX-10P, premier mandat sur le théâtre du Kosovo, utilité de la mission, nombreux imprévus, grande autonomie jusqu'aux plus petits échelons) est venue contrebalancer les aspects plus difficiles. »

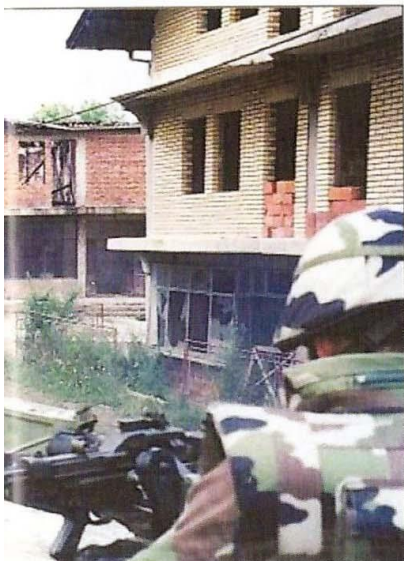
#### Officier de liaison

Suivant une vieille tradition bien française,

plutôt que de s'enfermer dans un camp coupé de la population, la 3<sup>e</sup> MECA s'était installée au cœur de la ville de Srbica en occupant l'ancien hôtel de police déserté par les forces de sécurité serbes. Les trois étages du bâtiment avaient été ouverts à la compagnie. Seules les caves, qui avaient abrité des prisonniers soumis, selon la population, à la torture, avaient été condamnées.

Une fois que la compagnie fut installée, accompagné du médecin, le capitaine de Cointet s'est rendu à plusieurs reprises au PC de l'UCK pour y rencontrer le responsable. En l'absence d'une administration civile et auréolé par son combat contre les forces serbes, l'UCK était la seule autorité reconnue par les populations.

O. C. - « En attendant que les fonctionnaires de l'UNMINK ne se déploient - ce qui prendra plus de deux mois - j'étais chargé d'administrer la région. Il me fallait pour cela rencontrer les cadres de l'UCK et obtenir d'eux qu'ils reconnaissent mon rôle et acceptent, plus globalement, de collaborer avec la KFOR. Mais, les cadres que nous rencontrions ne portaient jamais de grade et nous demandaient systématiquement de revenir plus tard



AMX 10 P de la 3<sup>e</sup> MECA en patrouille



Checkpoint improvisé

N°144/145 65





L'ancien hôtel de police occupé par la 3<sup>e</sup> MECA

ou le lendemain pour rencontrer leur chef ».

La situation paraissait bloquée, jusqu'au jour où la 3<sup>e</sup> MECA apprit qu'un médecin de l'UCK venait d'arriver au PC. Le Dr Lemaire partit donc à sa rencontre. Ce médecin s'appelait Naïm Bardiqi et ne comptait en fait que trois années de médecine en Allemagne. Le Dr Lemaire ayant lui-même passé son enfance en Allemagne, l'allemand fut leur langue de communication. Le contact fut d'emblée chaleureux et franc.

M.L. : « A l'évidence, Naïm Bardiqi n'avait pas d'agenda caché. Il se mit d'emblée à notre disposition pour nous aider dans tous les domaines, nous faisant rencontrer, selon les sujets à traiter, les bonnes personnes au sein de l'UCK ou de l'ancienne administration civile.

« Nous comprîmes rapidement que, pour son rôle et son courage dans les combats, il était respecté et écouté au sein de l'UCK. Il a ainsi été, tout au long du séjour, notre point de contact fiable et efficace. Le capitaine de Cointet put être mis en relation avec

les cadres supérieurs de l'UCK et amorcer la prise en main de sa zone de responsabilité. C'est lui-même qui organisa, le 7 juillet, une rencontre entre le général Mike Jackson, commandant la KFOR, le général Bruno Cuhe, commandant la Brigade Leclerc (la composante française de la KFOR) et Agim CEKU, le responsable militaire de l'UCK, resté jusque-là insaisissable.

« Me concernant, Naïm m'appuya sans condition dans les projets de santé publique dédiés à la ville de Srbica ainsi que pour les évaluations et les aides concernant les villages de l'obstina. Déjà imprégné des règles de l'éthique médicale, il ne fit jamais de différence entre Serbes et Albanais de la province. D'ailleurs, bien qu'il ait combattu les forces de Belgrade et ait été le témoin direct des exactions de leurs paramilitaires, il n'a jamais exprimé la moindre haine à l'égard de la minorité serbe du Kosovo. »

Le « docteur » Naïm eut en fait un rôle majeur. Bien que l'OTAN ait mit fin à la guerre au bénéfice des Albanais du Kosovo et de



leur guérilla, le déploiement de ses troupes dans la région de Srbica, qui avait été la plus éprouvée, ne fut pas accepté d'emblée. Profondément meurtris par la guerre mais surtout, par la cruauté des paramilitaires, les populations restaient fortement suspicieuses. Elles redoutaient que l'OTAN ne mène un double jeu pour préparer le retour du Kosovo dans le giron de Belgrade. La prise de l'aéroport de Pristina par les Russes, alliés des Serbes, puis leur intégration au sein de la KFOR, avaient alimenté leurs craintes. Il ne pouvait être question dans ces conditions, pour l'UCK, de céder complètement la place à la 3<sup>e</sup> MECA et encore moins de rendre les armes.

O. C. : « En dépit d'un contexte peu favorable, voire chargé de menaces, ma mission était de contrôler la zone et de désarmer l'UCK. La mission était d'autant plus périlleuse que, logeant dans un bâtiment à flanc de colline, nous étions extrêmement vulnérables à un tir de roquette ou de sniper. Comment préserver mes hommes sans renoncer à mes objectifs ? Il n'y avait qu'une seule façon de le faire : gagner la confiance de l'UCK et des populations. Cette « conquête des cœurs et des esprits » fut l'effet majeur recherché au cours de cette mission.

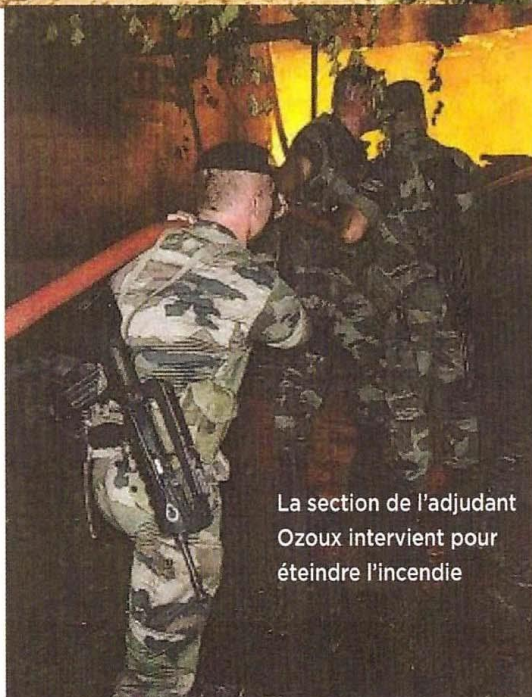
Nous nous devons d'être au service des populations sans privilégier une ethnie aux

### L'aide aux populations

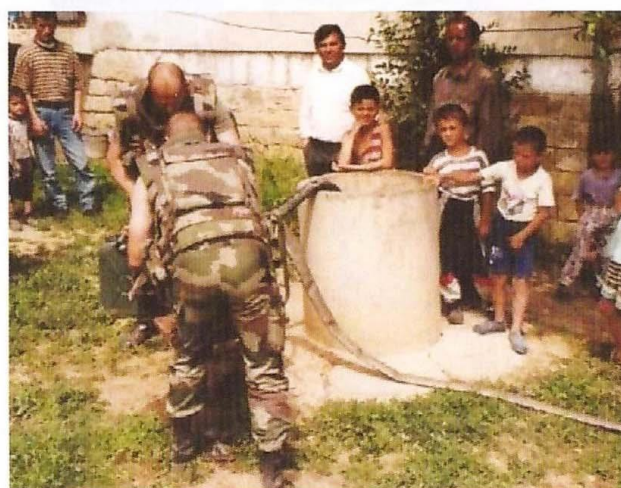
Le 19 juillet, deux engins du 5e régiment creusent la décharge dédiée à Srbica/Skenderaj



Le 23 juillet, un homme est enlevé et sa maison livrée aux flammes



La section de l'adjudant Ozoux intervient pour éteindre l'incendie



Nettoyage d'un puits par la section de commandement

N°144/145 67





Le 21 août, le Dr Lemaire conditionne le blessé du ventre, le blessé est pris directement au bloc

*nant Maurer. Au point de jonction des véhicules, les deux blessés furent débarqués du camion. Le blessé le moins grave avait une fracture ouverte du bras. Son camarade par contre avait pris une balle dans le ventre et était déjà dans un semi-coma. Ses intestins étaient dehors. Je conditionnais sommairement les deux blessés pour repartir aussi vite que possible vers l'antenne chirurgicale ».*

#### **La petite fille à la peluche**

*« Un soir, alors que la nuit était déjà tombée, un Américain en civil s'arrêta devant le bâtiment de la 3<sup>e</sup> MECA et demanda le médecin. Tandis que je le rejoignais, il me demanda si je pouvais prendre en charge trois enfants intoxiqués. Faute de ressources et du fait de leur ignorance, des parents traitaient leurs enfants atteints de poux avec des insecticides organo-phosphorés normalement réservés à l'épandage des champs. La forte concentration du produit mis au contact du cuir chevelu avait l'effet d'un gaz de combat avec, cependant, un délai d'action laissant le temps d'intervenir médicalement. Il ouvrit la porte de son coffre pour me montrer, à la place des sièges arrière, trois enfants allongés déjà dans le coma. Je lui répondis que, malheureusement, nous n'étions pas équipés pour gérer les cas pédiatriques. Le visage marqué par la tristesse et l'impuissance, il repartit dans la nuit noire en direction de Pristina, le chef-lieu de la province. Nous*

*apprîmes plus tard que seul un enfant sur les trois avait survécu. Cet Américain avait au moins sauvé un enfant et en sauva un second indirectement.*

*« En effet, une semaine plus tard, le 12 octobre précisément, le même scénario se répéta. L'hôpital de la ville m'envoya deux parents avec leur petite fille qui avait vomi et restait apathique après avoir été traitée pour des poux dans les cheveux. Repensant au récit de l'Américain et, surtout à l'issue malheureuse pour deux des trois enfants qu'il avait tenté de sauver, je demandai au capitaine de Cointet l'autorisation d'évacuer en urgence la nouvelle victime vers l'hôpital de Pristina. Autorisation qu'il m'accorda en m'affectant une escorte. Dans l'hypothèse d'une évacuation vers l'hôpital de Pristina, j'avais déjà fait reconnaître l'itinéraire au CCH Alvarez. Il fut donc désigné pour cette mission. Je laissai le poste de secours de la compagnie à notre infirmière, le sergent Reynaud. Nous embarquâmes les parents et leur petite fille dans ma P4 et fonnâmes dans la nuit noire accompagnés par la P4 du lieutenant Maurer. Au sortir de la guerre, aucun lampadaire n'éclairait les routes qui, du fait de l'insécurité persistante, étaient par ailleurs complètement désertes. Au cours du trajet, la petite fille sombra dans le coma, ses yeux se révulsèrent et de la mousse apparut au coin des lèvres. L'intoxication aux organo-phosphorés ne faisait plus*



aucun doute. Je demandais à la mère de passer devant pour me laisser sa place à l'arrière. Le cœur battant, j'ouvris mon sac d'urgence pour en extraire une ampoule d'atropine. L'ampoulier sur les genoux, je ne la trouvais pas parmi toutes les drogues. Elle était pourtant là, sous mes yeux, à sa place... La peur de ne pas pouvoir sauver cette enfant avait paralysé mon cerveau. Tandis que je reprenais mes esprits, Alvarez m'interpella :

— Mon capitaine, je viens de voir une croix rouge sur le bord de la route.

— Oui, et alors ? lui répondis-je. Ça peut être n'importe quoi.

— D'accord mon capitaine, mais, là, il nous reste encore un quart d'heure de route au moins. J'avais fait la reconnaissance du trajet de jour. Nous sommes dans le noir complet. Et même si nous atteignons l'hôpital dans quinze minutes, il nous faudra encore chercher le bon service, attendre le bon médecin... Avec tout cela, il est peu probable que nous arrivions à temps.

— O.K. Alvarez, compris, faites demi-tour !

« La croix rouge signalait un hôpital militaire de campagne russe. Un miracle ! Nous nous présentâmes à l'entrée, le père de famille tenant son enfant inanimé dans les bras. Le personnel qui nous accueillit nous orienta d'emblée vers le service de réanimation. Un cinquantenaire, grand de taille, en treillis militaire et blouse blanche, le stéthoscope autour du cou, arriva immédiatement et considéra la situation avec calme. Nous communiquâmes par gestes. Il fit installer l'enfant dans un lit et nous fit comprendre qu'il ne nous restait plus qu'à revenir le lendemain.

« Nous repartîmes donc. Ma nuit fut mauvaise. Je n'ose imaginer ce que fût celle des parents... Le lendemain, à la première heure, nous retournâmes à l'hôpital russe. Pour être prêt à faire face à toute situation, j'avais fait embarquer dans la P4 un sac mortuaire. Nous retrouvâmes finalement la petite fille allongée dans son lit, ne laissant dépasser des draps que sa tête aux cheveux bouclés.

Les Russes lui avaient offert un grand ours en peluche qui siégeait à côté d'elle. Elle fit un grand sourire en nous voyant.

« Elle avait été sauvée par un médecin militaire russe, lui aussi au service de sa patrie et de l'humanité. Elle devait aussi sa vie au bon sens du CCH Alvarez. La médecine d'urgence est une affaire d'équipe. »

La 3<sup>e</sup> MECA et son groupe santé furent confrontés à bien d'autres événements



Un démineur blessé au visage et aux bras par l'explosion d'une mine est immédiatement pris en charge

qui n'ont pas été rapportés ici. Nous nous sommes limités aux événements montrant le rôle et de la polyvalence du médecin militaire en opération. Il apparaît évident, au regard de l'exemple décrit ici que, pour être efficace en opération, un médecin militaire doit impérativement suivre un cursus aussi particulier qu'exigeant, commençant en école militaire et se poursuivant, au cours de ses affectations, par des formations complémentaires et l'expérience du terrain.

\*Ancien médecin militaire, toujours en activité en sa qualité de médecin urgentiste.

\*Ancien officier supérieur d'infanterie, actuellement administrateur territorial.



## DANS LA PRESSE

**Dans le Bulletin de l'ASNOM n°149 de décembre 2024, Pierre Layec nous livre un magnifique compte-rendu de l'hommage au Dr Jamot en mai 2024.**

### Hommage au Docteur Eugène Jamot Aubusson – Saint-Sulpice-les-Champs

**Vendredi 24 et samedi 25 mai 2024**

**Pierre Layec (Bx 64)**



Nous étions nombreux, 60, sans doute plus, réunis à l'invitation de Madame la proviseure, dans l'atrium du lycée Eugène Jamot d'Aubusson, pour rendre hommage à notre éminent ancien.

Les cérémonies étaient présidées par Francis Louis (Bx 68) et Madame Michaud, conservatrice de l'association pour la mémoire d'Eugène Jamot, vieille dame de 96 ans, très élégante, dans une forme physique et intellectuelle éblouissante et tellement passionnée par sa mission.

À côté des autorités locales, sous-préfet, maire, Madame la proviseure, étaient présents quelques habitués anonymes, quelques enseignants, trois Navalais et quelques camarades anciens de Lyon. Aidée par Francis Louis, Madame Michaud a rendu un émouvant hommage au docteur Jamot, enfant de la ville. Puis, ce fut la découverte d'un bas-relief apposé à proximité de la grande plaque qui lui est déjà dédiée.

Ensuite, nous nous sommes rendus sous une pluie battante à la salle des fêtes pour écouter notre camarade Yves Buisson (Ly 65) exposer avec talent et passion, l'historique des Instituts Pasteur répartis dans le monde. Naturellement, il évoqua les noms de prestigieux anciens, créateurs, pour la plupart de ces instituts, qui ont su élever la qualité de la médecine coloniale et dont tous ces noms sont restés gravés dans notre mémoire. Beaucoup sont parrains de promotion.

Francis Louis, dans une excellente intervention, rappelle l'action géniale et innovante de Jamot. Son concept de la lutte contre les Grandes Endémies, appelé la « Trypano », a fonctionné jusque dans les années 80.

Madame Éliabeth Segard, que nous avons reçue dans la salle Santé Navale à Bordeaux, a présenté son livre *Allons médecins de la patrie*,

ouvrage magnifiquement documenté sur l'historique de la médecine militaire, ce que la médecine doit aux médecins militaires. Ce livre formidable devrait figurer dans la bibliothèque de chacun d'entre nous !

Aux côtés des invités habituels, une trentaine d'élèves de terminale du lycée ont assisté à cette conférence. Certains dormaient, d'autres, naturellement, jouaient avec leur téléphone portable, mais la plupart paraissent intéressés par les intervenants. Je leur ai expliqué brièvement qui nous étions, quelle était notre mission et ce que nous avons apporté en Afrique et ailleurs au profit des populations. Autour de la salle, une belle exposition, très complète, sur les principaux Instituts Pasteur, avec portraits et biographies de leurs illustres pères fondateurs.

En début de soirée, nous nous retrouvons à Blessac, à quelques kms d'Aubusson, dans une petite auberge, en fait, le « café du village ». Après un long et copieux apéro, le chef nous sert un repas de qualité digne d'une grande table, la note en moins ! À la fin du repas, notre camarade Milleliri (Ly 78), mais aussi Yves Buisson, accompagnés par quelques habitués, ont entonné des chants de carabins – pour certains très innovants. Ce fut une très agréable soirée.

Le lendemain, dès potron-minet, nous sommes dans le cimetière de Saint-Sulpice-des-Champs, pour déposer une gerbe sur la tombe de Jamot. À la suite, la maire du village, Madame Depeige, nous offre un petit-déjeuner. Enfin, cérémonie à la stèle devant l'église avec les autorités, drapeau et allocutions de la maire et de notre camarade Milleliri en grand uniforme !

Il est déjà plus de midi. Certains habitués retournent déjeuner au relais de Blessac ! D'autres trouvent plus raisonnable de reprendre la route. Ce fut un très bel hommage rendu à notre illustre ancien.

Le souvenir du docteur Jamot est omniprésent à Aubusson, dont il est la fierté. Tout le monde le connaît mais peu de gens savent quelle fut l'action de celui qui, désavoué par ses pairs, contre l'avis de sa hiérarchie au plus haut niveau, a décidé de « réveiller la race noire » en Afrique de l'ouest et centrale, à l'époque, décimée par la maladie du sommeil – 20 % de malades examinés étaient positifs en 1928 – moins de 1 % en 1935. Jamot, en imposant face à la maladie du sommeil sa doctrine de diagnostic, de traitement, de surveillance et du suivi épidémiologique des foyers, fut un visionnaire pour la santé publique tropicale moderne. Grâce à la volonté, à la détermination et au travail de notre camarade Francis Louis, cet hommage se perpétue.

C'est beau, c'est loin, mais tellement sympathique. Soyons nombreux en 2025.



Plaque sur la tombe de Jamot.



Milleliri et le porte-drapeau.



Madame Michaud et Francis Louis.



Madame Michaud.



## Jean Trolez Une mémoire du Gabon en cartes postales

par Jean-Marie Milleliri \*

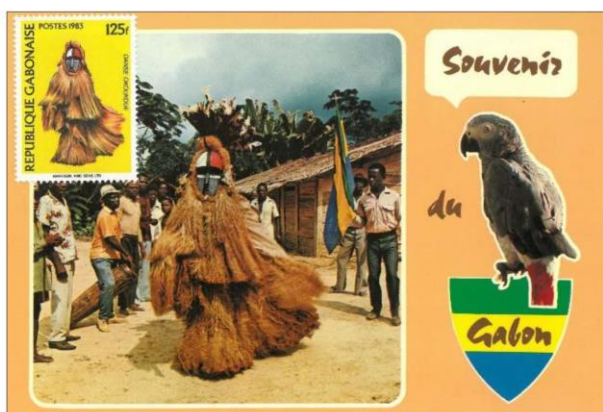
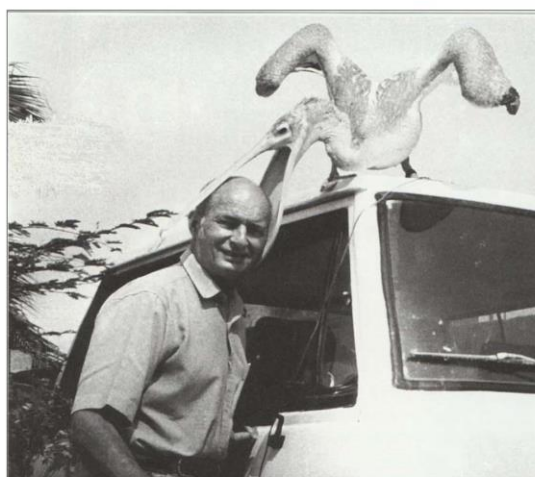
En 1999, dans feu la revue *Cartes postales et Collection*, disparue en 2012 avec la mort de Paul Armand, nous avons publié un article<sup>1</sup> intitulé "Le Gabon dans le sillage de Jean Trolez, éditeur de cartes postales à Libreville".

En 2024, il est temps de rendre hommage à ce photographe breton, rentré en France après plus de 55 ans passés en terre gabonaise, à sillonner la forêt équatoriale et toutes les régions de ce pays grand comme la moitié de la France, et peuplé à l'heure actuelle d'un peu plus de 2 millions d'habitants.

Dans l'article présenté aujourd'hui, il n'est pas possible de rendre compte par l'image de toute la production de Jean Trolez qui durant tout son séjour au Gabon a édité plus de 900 cartes postales.

Nous présentons donc uniquement 16 cartes qui ont eu l'honneur d'avoir été reprises par La Poste gabonaise pour produire des timbres officiels avec le même visuel. Il s'agit donc de cartes dites maximum dont certaines possèdent le cachet spécifique « Premier jour ».

La production de Jean Trolez entre dans la droite ligne de la tradition cartophile gabonaise notamment mise en valeur par Guy Le Carpentier et Raphaëlle Walter dont l'ouvrage *Facettes d'histoire du Gabon - Cartes postales d'antan*, paru en 1993 aux Éditions Champs Élysées, est devenu quasi introuvable.



ill. 1 : *Souvenir du Gabon*.  
Timbre 1983 : *Danse Okoukoue*

En ce début d'année 2024, la carte « Souvenir du Gabon » paraît la plus opportune pour commencer cette présentation (ill. 1). Elle reprend le visuel classique du drapeau gabonais, et le fameux perroquet gris du Gabon dont Jean Trolez adoptera la symbolique dans la signature au verso de ses cartes lorsqu'il aura créé son studio « Tropicolor ». Toutes les cartes au verso, reprennent une légende réfléchie dont le texte va s'enrichir au fil des ans. De plus, Jean Trolez a numéroté toutes ses cartes, si bien qu'il serait aisé d'en dresser la mancoliste. Celle-

\* j-m.milleliri@wanadoo.fr

<sup>1</sup> *Cartes postales et Collection*, n°186, 1999, p. 22-28 – sur demande, l'auteur peut adresser une copie de cet article.



ci, dont le timbre de 125 FCFA reprend donc le visuel photographique, a été éditée en 1983. Identifiée au verso par le n° A100F, la légende au verso note : *danseurs Massangho à Benguié*.

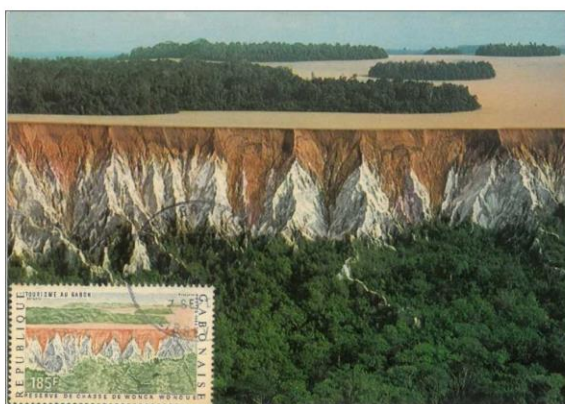
Jean Trolez est arrivé au Gabon au début des années 1960 comme Volontaire du Progrès, association française qui envoyait de jeunes Français dans le cadre de l'aide au développement. Initialement, il a été affecté à la construction d'un centre scolaire à Lebamba. Puis il s'est occupé de conduire un véhicule de cinématographe pour accompagner un coopérant à la sensibilisation pour l'agriculture dans les villages. Loin de sa Bretagne natale, Jean Trolez, originaire de Melgven proche de Concarneau, découvre ainsi le Gabon. Son père, qui possède une entreprise de transport, aurait sans doute aimé que son fils reprenne cette activité, mais l'appel tropical a été le plus fort.

ill. 2 : *Souvenir d'Oyem*  
Timbre : Noël 1987 –  
*Eglise Ste Thérèse, Oyem*

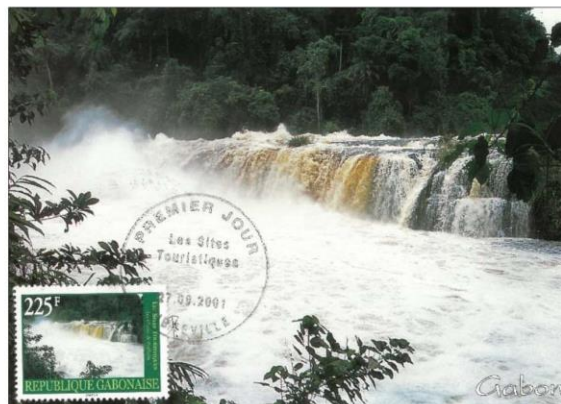


La deuxième carte (ill. 2) présente la ville d'Oyem dans la tradition des cartes « Souvenir de... » avec la mission Sainte Thérèse qui illustre l'existence chrétienne dans cette terre africaine. De nombreuses missions catholiques ou protestantes ont été bâties au Gabon tout au long de la pénétration étrangère dans le territoire. D'autres cartes postales mettent à l'honneur ces églises en terre gabonaise.

Le Gabon situé de part et d'autre de l'équateur offre de multiples visages et des paysages variés où domine néanmoins la forêt équatoriale qui couvre plus de 75% de la surface du pays. Jean Trolez a également mis en valeur par ses photographies la diversité des panoramas illustrés par les trois cartes suivantes : le parc national Wonga-Wongué (ill. 3), jusqu'à peu uniquement dédié aux sorties familiales de la famille présidentielle Bongo et à ses invités, les chutes de Poubara (ill. 4) et la région des lacs entre Lambaréné et Port-Gentil (ill. 5). A travers ces vues c'est le Gabon qui offre son panorama entre forêt, soleil et mer comme les couleurs vert, jaune et bleu du drapeau national.



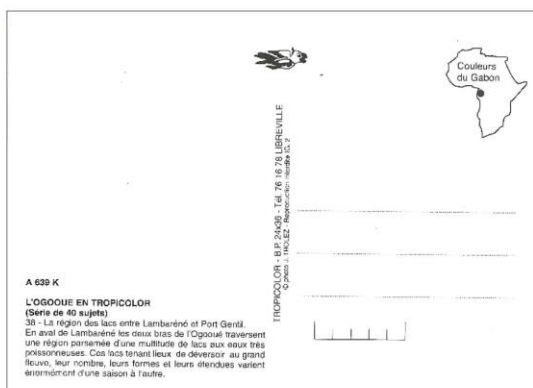
ill. 3 : *Le parc national Wonga-Wongué*  
Timbre 1983 : *Tourisme au Gabon – Réserve de chasse de Wonga Wongué*



ill. 4 : *Les chutes de Poubara*  
Timbre 2000 : *Les sites touristiques – Les chutes de Poubara*



ill. 5 : La région des lacs entre Lambaréné et Port Gentil



Timbre 2000 : Les sites touristiques – La région des lacs

A 639 K

**L'OGOUE EN TROPICOLOR  
(Série de 40 sujets)**

38 - La région des lacs entre Lambaréné et Port Gentil.  
En aval de Lambaréné les deux bras de l'Ogooué traversent une région parsemée d'une multitude de lacs aux eaux très poissonneuses. Ces lacs tenant lieu de déversoir au grand fleuve, leur nombre, leurs formes et leurs étendues varient énormément d'une saison à l'autre.



TROPICOLOR - B.P. 24x36 - Tél. 76 16 78 LIBREVILLE  
© photo J. TROLEZ - Reproduction interdite IG. 2

Dans sa quête mémorielle gabonaise, Jean Trolez s'est également beaucoup attaché à montrer les richesses du pays à travers des vues de la faune et de la flore. C'est ainsi que dans cette série de cartes maximum valorisées par le timbre postal reprenant les photographies prises sur le terrain, il est possible de croiser une antilope (ill. 6), mais aussi pour la flore, un flamboyant (ill. 7), un strophante glabre (ill. 8), un gardenia (ill. 9) ou encore une jacinthe d'eau (ill. 10).

Le Gabon est en effet d'une grande richesse naturelle dans lesquelles se développent 400 espèces d'arbres et d'arbustes avec des essences telles l'okoumé et l'ozigo dont l'exploitation est importante.



ill. 8, timbre 2001 : *Strophantus gratus*



ill. 10, timbre 2001 : *Jacinthe d'eau*





ill. 6, timbre 1985 : *Antilope dormante*

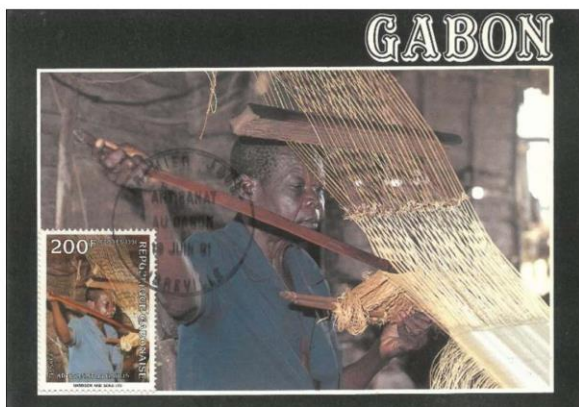


ill. 7, timbre 1991 : *Le flamboyant*



ill. 9, timbre 2001 : *Pseudogardénia Kallreyeri*

Dans l'œil du photographe breton, les activités humaines sont également présentées, comme le tissage du raphia (ill. 11) ou la confection de tuiles de paille (ill. 12).

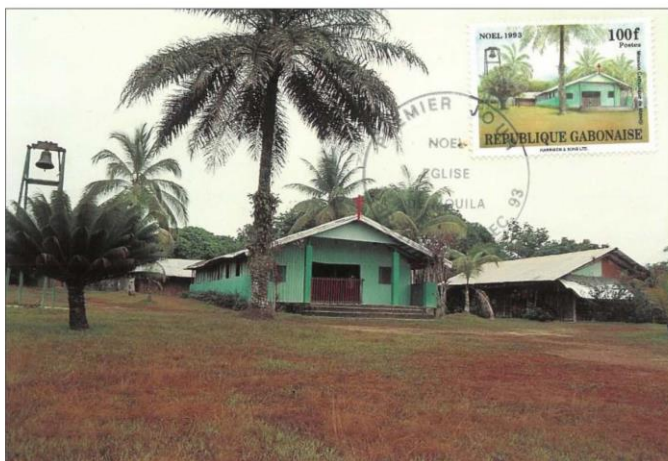


ill. 11, timbre 1991 : *Artisanat au Gabon – Tissage*



ill. 12, timbre 1991 :  
*Artisanat au Gabon – Fabrication de paille*

Fortes de cette pénétration évangélique signalée en début d'article, les missions catholiques en terre gabonaise ont donné lieu à la construction d'églises souvent en pleine brousse dans une architecture simple souvent aux murs de bois et aux toits de tôles, se fondant dans le paysage tropical, comme cette carte de Mandji (ill. 13) avec un cachet du 20 décembre 1993 de l'église de Mouila, ou encore cette carte de la mission de Dibwangui dans la N'Gounié (ill. 14).



ill. 13, timbre Noël 1993 – Mission Catholique de Mandji



A 509 F  
MISSION CATHOLIQUE de MANDJI (Gabon)...  
Cette mission de brousse est dirigée  
par sœur Marie Gabrielle qui, malgré ses 78 ans,  
manie encore très bien, et avec autant d'ardeur,  
la machette ou le pinceau

TROPICOLOR les cartes qu'on ♥ recevoir  
© ph. J. TROLEZ BP 2306 tél. 76 07 86 LIBREVILLE IB2

AU GABON, en ville et en brousse,  
TROPICOLOR se déplace en MITSUBISHI PAJERO



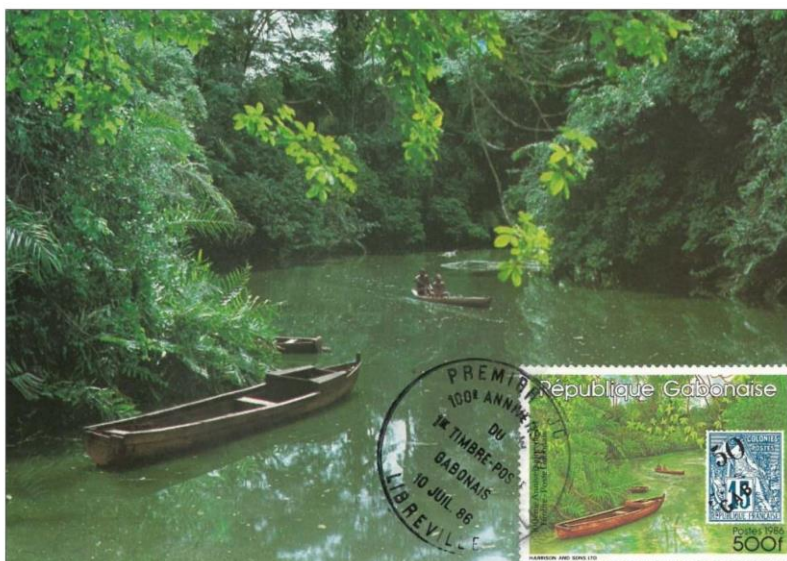
ill. 14, timbre Noël 1991 –  
Église de Dibwangui



Enfin pour clôturer ce voyage au Gabon dans le sillage de Jean Trolez, deux cartes postales très caractéristiques donnent à découvrir un environnement naturel, avec cette carte d'une promenade en pirogue (ill. 15) mettant en avant la luxuriance de ce pays dont le réseau hydrique est très important avec des rivières et des fleuves tels la Nyanga ou l'Ogooué. Cette carte a été éditée en 1986 à l'occasion du 100<sup>e</sup> anniversaire du 1<sup>er</sup> timbre-poste gabonais comme l'indique le cachet apposé le 10 juillet.

Encore très présents au cœur de la forêt équatoriale, un village pygmée montre ses cases traditionnelles construites de feuillages avec des enfants posant pour le photographe tandis que de petits cochons sauvages déambulent sur la place (ill. 16).





ill. 15, timbre 1986  
100<sup>ème</sup> Anniversaire  
du 1<sup>er</sup> Timbre-Poste Gabonais



ill. 16, timbre 2000  
Les sites touristiques – Village  
Pygmée

Ainsi, observateur curieux et aventurier, Jean Trolez a su construire durant ses 55 ans au Gabon (plus longtemps qu'Albert Schweitzer s'aime-t-il à préciser), une mémoire historique de ce que le Gabon a connu comme évolution dans un environnement tropical. L'ensemble de sa production est un patrimoine sans doute à mieux valoriser tant l'éclectisme de ses photographies donne à mieux connaître ce pays, sa riche diversité et son histoire.

# BIOGRAPHIE

## Eugène SUE (1804-1857)

Chirurgien écrivain



Marie-Joseph Sue dit Eugène Sue, né le 26 janvier 1804 à Paris et mort en exil le 3 août 1857 à Annecy-le-Vieux (alors division d'Annecy du royaume de Sardaigne), est un écrivain français principalement connu pour deux de ses romans-feuilletons à caractère social : *Les Mystères de Paris* (1842-1843) et *Le Juif errant* (1844-1845).

Son père, Jean-Joseph Sue (1760-1830), avait été fait chevalier de l'Empire par lettres patentes du 17 février 1815.

Après avoir été chirurgien de la Garde impériale de Napoléon 1<sup>er</sup>, puis médecin chef de la maison militaire du roi, il était professeur d'anatomie et médecin consultant du roi lui-même. La marraine d'Eugène n'était autre que Joséphine et son parrain Eugène de Beauharnais.

Eugène étudie au lycée Condorcet. Il se révèle être un élève médiocre et turbulent, puis un jeune homme dont les frasques défraient la chronique. En 1821, il abandonne le lycée en classe de rhétorique et grâce à son père est admis sans difficulté comme stagiaire à la Maison militaire du roi. Après deux ans d'apprentissage il est affecté en 1823 aux hôpitaux de la 11<sup>e</sup> division militaire de Bayonne. La même année, il soigne les blessés de la prise de Trocadéro. Il s'ensuit une occupation du territoire espagnol et son affectation à l'hôpital militaire de Cadix. Il y demeure jusqu'en 1825. C'est là qu'il écrit sa première œuvre : un *À-propos dramatique* sur le sacre de Charles X. Il a même l'honneur de le voir représenter une fois devant les notables de la ville.

Tenté par la littérature, il démissionne en 1825 de son poste et part pour Paris. Ses premiers textes paraissent dans deux petits journaux : *La Nouveauté* et *Le Kaléidoscope*. Mais il revient assez vite à son premier métier et s'embarque en 1826 sur la corvette le *Rhône*, à destination des mers du sud, comme chirurgien de la marine (chirurgien auxiliaire de 3<sup>e</sup> classe). Pendant trois ans, il occupe ce poste en mer, passant d'un navire militaire à l'autre (le *Foudroyant*, le *Breslaw*), allant des Antilles à la Méditerranée orientale. En octobre 1827, en Grèce, il participe comme chirurgien auxiliaire de 2<sup>e</sup> classe à la bataille navale de Navarin et assiste à la destruction de la flotte turco-égyptienne par une coalition regroupant la France, l'Angleterre et la Russie. Il en fait le récit plus tard, en 1842. En 1828, de retour aux Antilles, il est gravement atteint par la fièvre jaune mais s'en sort notamment grâce aux soins d'une femme noire dont il s'est épris. Sue se servira de cette expérience riche en couleur et en drames pour écrire ses romans maritimes.

Dandy de 26 ans, il hérite en 1830 de la fortune paternelle, s'essaie à la peinture, devient l'amant des plus belles femmes de Paris (il est surnommé le « Beau Sue »). Il adhère au très snob Jockey Club dès sa création en 1834. Il dilapide la fortune de son père en sept ans, et se tourne encore davantage vers la littérature pour s'assurer des revenus. Il est l'auteur de sept romans exotiques et maritimes, onze romans de mœurs, dix romans historiques, quinze autres romans sociaux, deux recueils de nouvelles, huit ouvrages politiques, dix-neuf œuvres théâtrales (comédie, vaudeville, drame) et six ouvrages divers. Eugène Sue est député républicain, libre-penseur et socialiste de la Seine, élu le 28 avril 1850 à l'Assemblée législative. Lorsque Louis-Napoléon Bonaparte effectue son coup d'État, Sue doit s'enfuir en 1851 et s'exiler. Il est accueilli dans les États de Savoie, même si le clergé local s'oppose à sa venue. De fait, le roi Victor-Emmanuel II et son chef du gouvernement, Massimo d'Azeglio, sont favorables aux idées libérales. Sue finit par s'installer dans un manoir à Annecy-le-Vieux, où il vit de 1851 jusqu'à sa mort en 1857. Ses obsèques donnent lieu à un immense rassemblement. Il est enterré à Annecy, au cimetière de Loverchy, dans le carré des « dissidents » (non catholiques).

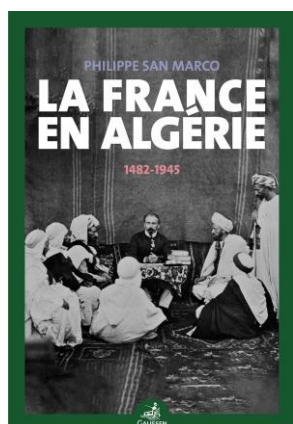
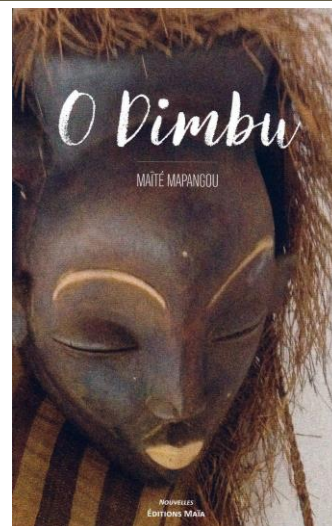
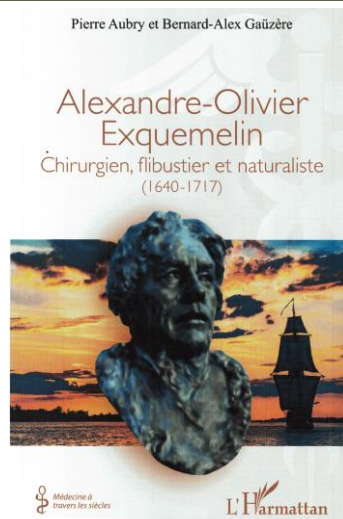




# Ceux du Pharo






## PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO 2025



Quels que soient les sujets abordés entre la France et l'Algérie, les 132 ans de domination française en Algérie surplombent le présent et parasitent toute entreprise commune. Certains exigent la reconnaissance par la France de sa culpabilité. D'autres tentent de solder ce qui serait un passif, comme le dépôt de bilan d'une entreprise en difficulté permet d'effacer les dettes et de repartir sur de nouvelles bases Or ces démarches ne débouchent jamais.

Il faut procéder autrement et resituer ce passé colonial dans une histoire plus vaste. En reconstituer les étapes, en se dépouillant de la facilité à juger. N'avoir aucune crainte à prendre à bras le corps et sans aucun tabou le sujet de la domination française en Algérie doit enfin permettre de retourner l'argumentation de la campagne contre le passé colonial de la France et l'exigence de repentance. Car s'interroger sur ses ressorts conduit à une analyse objective de l'Algérie contemporaine.

## PALMARÈS DU PRIX DE L'ÉCOLE DU PHARO

|      |   |   |
|------|---|---|
| 2021 |  | <b>Christian Duriez</b><br><i>Dans la montagne des Kapsiki</i>  |
| 2022 |  | <b>Isabelle Dion</b><br><i>Lettres du bagnard Arthur Roques. Guyane 1902-1918. Écrire pour survivre</i> |
| 2023 |  | <b>Elisabeth Segard</b><br><i>Allons médecins de la Patrie ...</i>                                      |

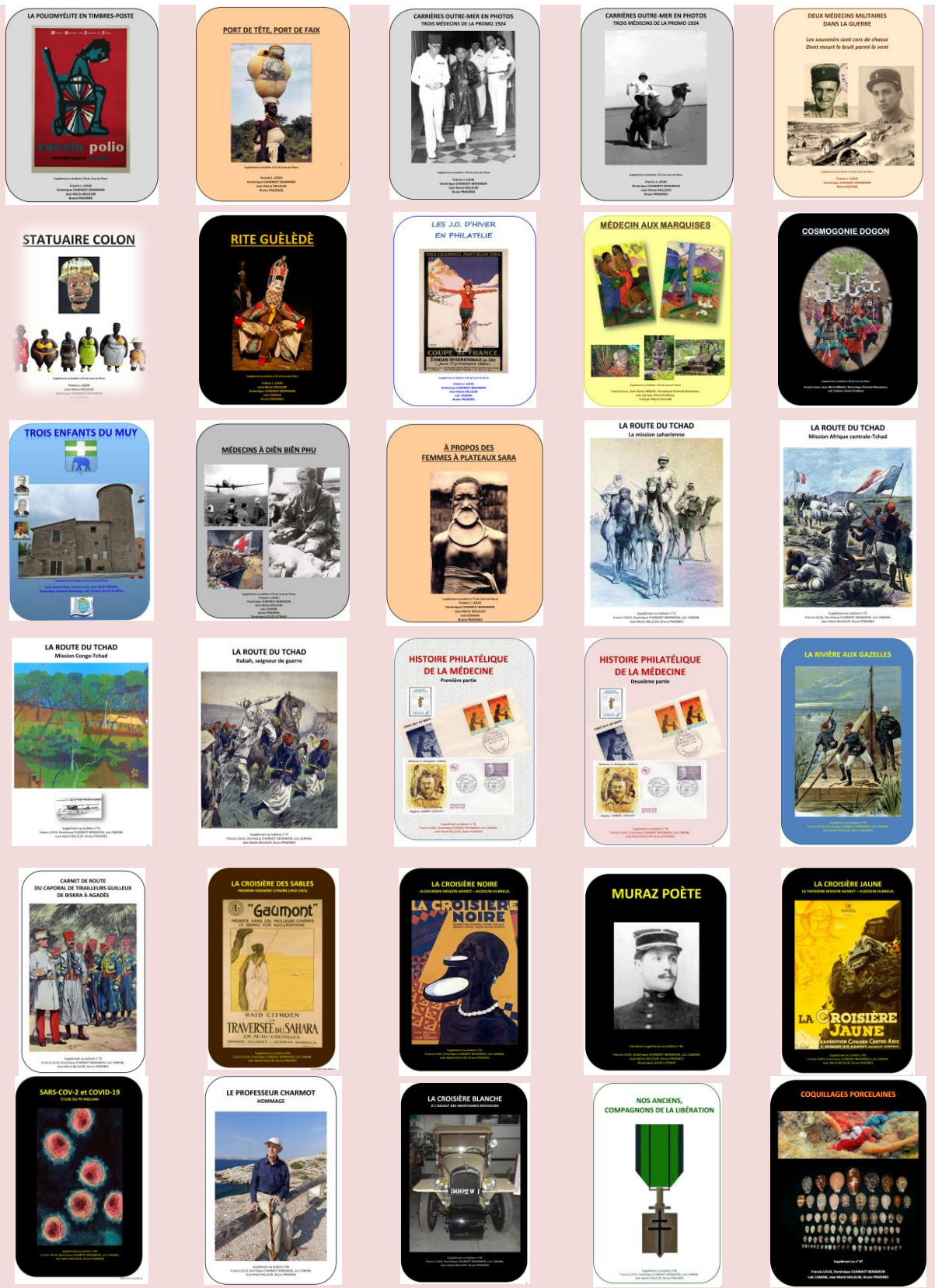
# LES SUPPLÉMENTS GRATUITS

| N°     | Titre   |
|--------|---|
| 50s    | Regard philatélique sur la maladie du sommeil                           |
| 51s    | Le monde uni contre le paludisme : un grand « coup philatélique »       |
| 52s    | La maladie de Hansen en philatélie                                      |
| 53s    | Il était une fois l'éradication de la variole en philatélie             |
| 54s    | Albert Schweitzer, icône de la philatélie                               |
| 55s    | Les expositions coloniales en France. Première partie.                  |
| 56s    | Les expositions coloniales en France. Deuxième partie.                  |
| 57s    | Les expositions coloniales en France. Troisième partie.                 |
| 58s    | Jouets et jeux d'Afrique et de Madagascar                               |
| 59s    | La coupe Jules Rimet. Histoire en timbres du mondial de football        |
| 60s    | La poliomyélite en timbres-poste  |
| 61s    | Port de tête, port de faix  |
| 62s    | Carrières outre-mer en images. Trois médecins de la promo 1924          |
| 63s    | Deux médecins militaires dans la guerre                                 |
| 64s    | Statuaire colon   |
| 65s    | Rite guèlèdè  |
| 66s    | Les J.O. d'hiver en philatélie  |
| 67s    | Médecin aux Marquises   |
| 68s    | Cosmogonie Dogon  |
| 69s    | Trois enfants du Muy  |
| 70s    | Médecins à Diên Biên Phu  |
| 71s    | Femmes à plateau Sara   |
| 72s    | La route du Tchad. La mission saharienne.                               |
| 73s    | La route du Tchad. La mission Afrique centrale-Tchad.                   |
| 74s    | La route du Tchad. La mission Congo-Tchad.                              |
| 75s    | La route du Tchad. Rabah, seigneur de guerre.                           |
| 76s    | Histoire philatélique de la médecine. Première partie.                  |
| 77s    | Histoire philatélique de la médecine. Deuxième partie.                  |
| 78s    | La rivière aux gazelles   |
| 79s    | Carnet de route du caporal de tirailleurs Guilleux. De Biskra à Agadès. |
| 80s    | La croisière des sables. Première croisière Citroën (1922-1923).        |
| 81s    | La croisière noire. La deuxième mission Haardt-Audoin Dubreuil.         |
| 81s2   | Muraz poète   |
| 82s    | La croisière jaune. La troisième mission Haardt-Audoin Dubreuil.        |
| 83s    | SARS-COV-2 et COVID-19  |
| 84s    | Le professeur Charmot. Hommage.   |
| 85s    | La croisière blanche. À l'assaut des montagnes rocheuses.               |
| 86s    | Nos Anciens, compagnons de la Libération.                               |
| 87s    | Coquillages porcelaines   |
| 88s    | Lutte contre la maladie du sommeil en 1925                              |
| 89s    | Louis Pasteur peintre   |
| 90s    | Sauveur Verdaguet, chirurgien à Diên Biên Phu                           |
| 91s    | Une biographie d'Albert Calmette  |
| 92s    | Maladie du sommeil. Guide pratique des tournées.                        |
| 93s    | Les Rochambelles. Des femmes dans la 2 <sup>ème</sup> DB.               |
| 94s    | Pierre Ravisse. Première affectation. Impfondo, Congo, 1950-1953.       |
| 95s    | Conidae, genre <i>Cylinder</i> .  |
| 96-97s | Cannes s'affiche.   |
| 98s    | IX <sup>e</sup> art & philatélie  |
| 99s    | Reliquaires Fang  |
| 100s   | L'Afrique en 100 images   |
| 101s   | Plaques Bini Edo  |
| 102s   | Traditions du peuple fali   |
| 103s   | Affiches et santé. 1914-1918  |

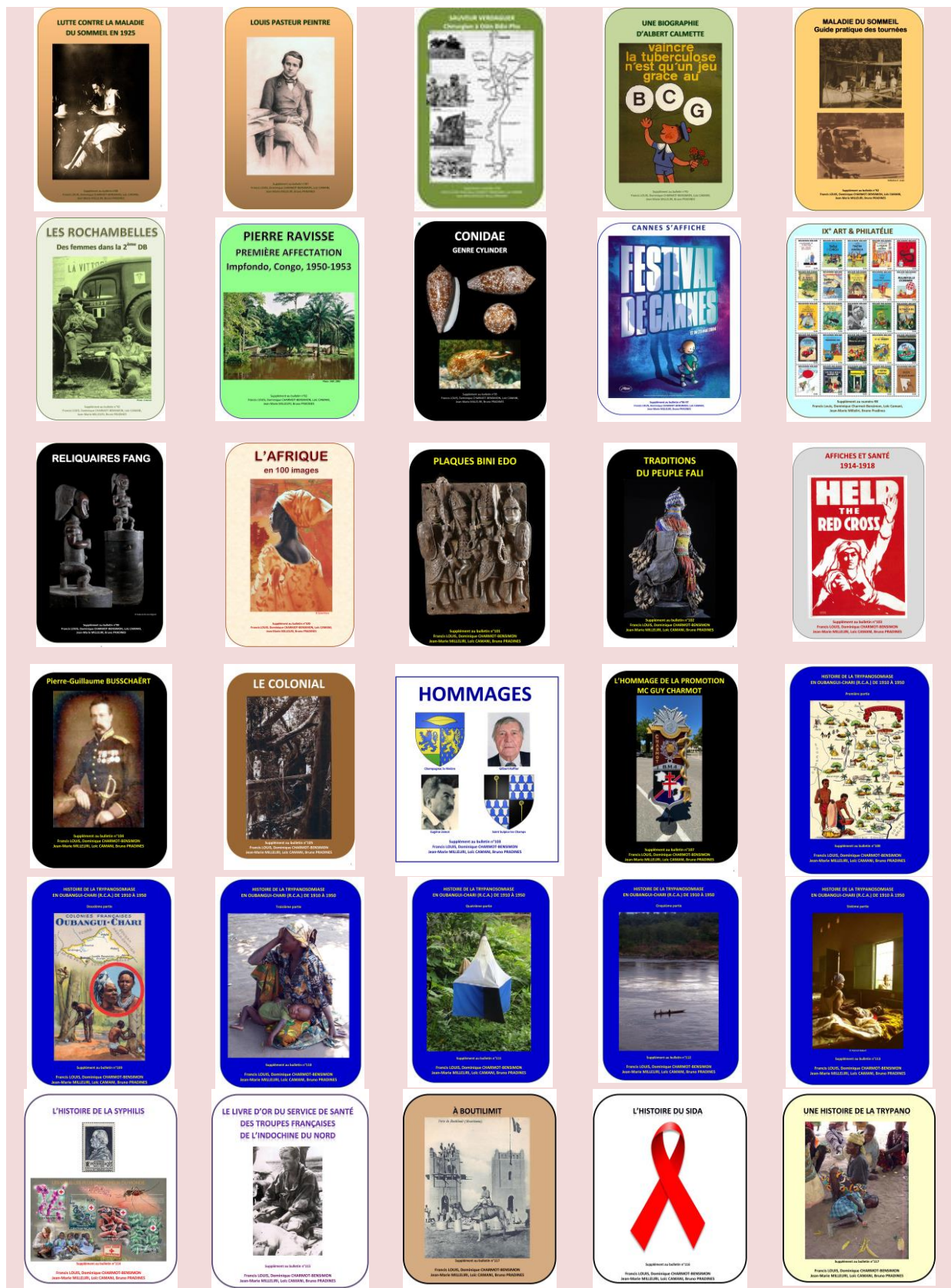


|      |   |
|------|---|
| 104s | Pierre-Guillaume Busschaërt   |
| 105s | Le colonial   |
| 106s | Hommages  |
| 107s | L'hommage de la promotion MC Guy Charmot  |
| 108s | Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Première partie            |
| 109s | Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Deuxième partie            |
| 110s | Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Troisième partie           |
| 111s | Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Quatrième partie           |
| 112s | Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Cinquième partie           |
| 113s | Histoire de la trypanosomiase en Oubangui-Chari (R.C.A.) de 1910 à 1950. Sixième et dernière partie |
| 114s | Histoire de la syphilis   |
| 115s | Le livre d'or du Service de santé des troupes françaises de l'Indochine du Nord                     |
| 116s | À Boutilimit  |
| 117s | L'histoire du sida  |
| 118s | Une histoire de la trypano  |
| 119s | Hommage 2023 au docteur Jamot   |
| 120s | En mémoire des médecins de la Légion étrangère morts pour la France en Indochine, 1945-1955         |
| 121s | Taote Bagnis. Une carrière hors norme.  |
| 122s | Jean Languillon. Mémoires.  |
| 123s | La mission Crampel  |
| 124s | Charles Jojot. Médecin colonial trop méconnu  |
| 125s | Vincent Rouffiandis, mort au Laos   |
| 126s | La mission d'études de la maladie du sommeil au Congo français                                      |
| 127s | Hôpitaux et dispensaires en Cochinchine (hors Saigon)   |
| 128s | Alexandre Yersin  |
| 129s | Gérard Caverro. Première affectation. Oumé, Côte d'Ivoire, 1965-1967                                |
| 130s | L'Okuyi   |
| 131s | Hommage 2024 au docteur Jamot   |
| 132s | Jeux olympiques d'été. Anecdotes et philatélie (1)  |
| 133s | Jeux olympiques d'été. Anecdotes et philatélie (2)  |
| 134s | Une histoire de la trypanosomiase humaine africaine   |
| 135s | Maladies infectieuses sous les tropiques  |
| 136s | Le choléra dans le Midi au XIX <sup>e</sup> siècle (1)  |
| 137s | Des élèves du SSA morts pour la France en 1914  |





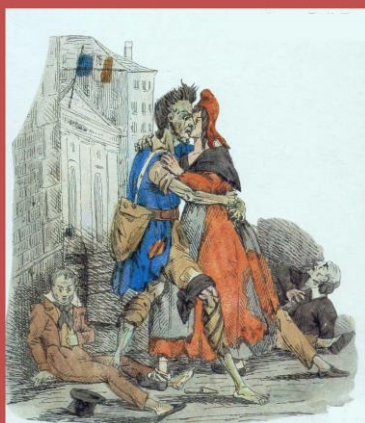






## LE MOIS PROCHAIN

### LE CHOLÉRA DANS LE MIDI AU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE (2)



Supplément au bulletin n°137

Le choléra dans le midi au XIX<sup>e</sup> siècle 2



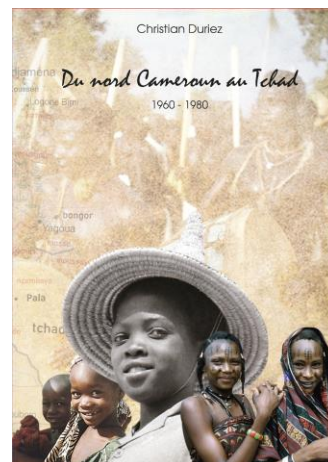
## LA LIBRAIRIE DE CEUX DU PHARO



**CDP08**



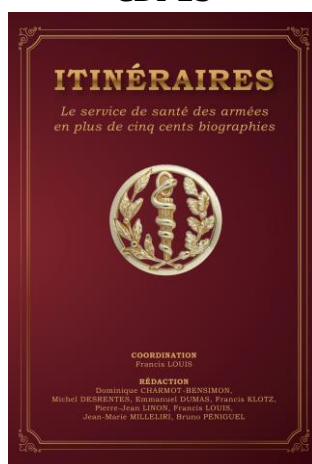
**CDP13**



**CDP14**



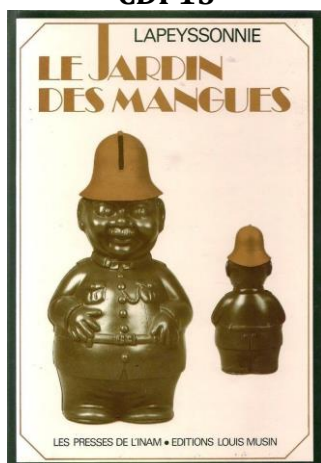
**CDP15**



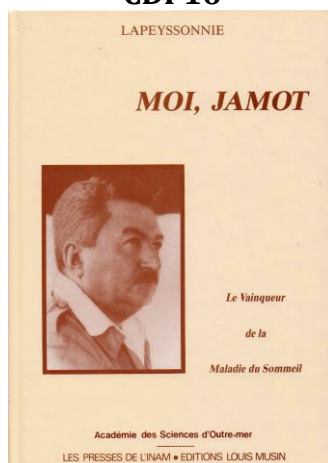
**CDP16**



**CDP17**



**CDP18**



**CDP19**

**CDP08** - AU PAYS DES KAPSIKI. 25 euros franco de port.

**CDP13** - MÉDECIN CAPITAINE JOSEPH COULLOC'H (1912-1944). 29 euros.

**CDP14** - DU NORD CAMEROUN AU TCHAD, 1960-1980. Deux tomes. 100 euros franco de port.

**CDP15** - LE SOMMEIL RACONTÉ PAR UN MEDECIN ITINÉRANT. 25 euros. **Sur commande.**

**CDP16** - ITINÉRAIRES. LE SERVICE DE SANTÉ DES ARMÉES EN PLUS DE CINQ CENTS BIOGRAPHIES. 40 euros + frais de port.

**CDP17** - CÉLESTEMENT VÔTRE. 15 euros franco de port.

**CDP18** - LE JARDIN DES MANGUES. 15 euros franco de port.

**CDP19** - MOI, JAMOT. 15 euros franco de port.

## BON DE COMMANDE

Les prix s'entendent pour la France métropolitaine. Hors Métropole, les frais de port sont à calculer.

| Désignation   | Référence | Qté | Prix unitaire | Montant total |
|---------------|-----------|-----|---------------|---------------|
|               |           |     |               |               |
|               |           |     |               |               |
|               |           |     |               |               |
|               |           |     |               |               |
|               |           |     |               |               |
|               |           |     |               |               |
| TOTAL (euros) |           |     |               |               |

☐ M. ☐ Mme .....

ADRESSE DE LIVRAISON :

Téléphone :

E-mail :

Date :

Signature :

Ce bon de commande est à faire parvenir avec le règlement par chèque bancaire à l'ordre de « Ceux du Pharo » à :

« Ceux du Pharo », Résidence Plein-Sud 1, Bâtiment B3, 13380 PLAN DE CUQUES

**À bientôt, et n'oubliez pas de renouveler votre cotisation (25 euros) !**

**Par chèque bancaire :**

À l'ordre de « Ceux du Pharo »

M. Francis LOUIS,

Résidence Plein-Sud 1, bâtiment B3,

13380 PLAN DE CUQUES

**Par virement bancaire (nous informer par e-mail):**

Intitulé du compte : Ceux du Pharo, association des anciens et amis du Pharo, AAAP

Domiciliation : BNPPARB FOS MER (01287)

Code Banque : 30004

Code Guichet : 01287

Numéro de compte : 00010045057

Clé RIB : 65

IBAN : FR76 3000 4012 8700 0100 4505 765

BIC : BNPAFRPPMAR

**OÙ TROUVER CEUX DU PHARO ?**

INTERNET : <http://www.ceuxdupharo.fr>

FACEBOOK : [facebook.com/groups/ceuxdupharo](https://www.facebook.com/groups/ceuxdupharo)

TWEETER : <https://twitter.com/hashtag/ceuxdupharo>



## VIGNETTES DES PÈRES JÉSUITES À MADAGASCAR





## ARTS PREMIERS

Masque bouclier cérémoniel Punu, Gabon (© F. Louis)

